

thouse, quand un Brésilien est arrivé et a enchaîné les photos. Je lui ai demandé ce qu'il prenait, il m'a répondu: "je ne sais pas, mais il y aura peut-être quelque chose". Ce n'est vraiment pas ma manière de photographeur !

#### Comment capte-t-on et rend-on la lumière intérieure ?

Il faut d'abord qu'elle existe – photographeur Donald Trump, ce serait plus dur... Ensuite, je ne la capte pas, ce sont les maîtres spirituels que je photographie qui me la donnent. Il y a aussi des quidams qui ont cette qualité de cœur.

#### En quoi la photo est-elle une source d'espoir à vos yeux ?

Je souhaite montrer, à travers les portraits des maîtres spirituels et des gens ordinaires que je fais, la meilleure part de l'être humain. On a tendance à tomber dans le syndrome du mauvais monde. Moi, je m'attache à redonner confiance en la nature humaine. C'est la raison pour laquelle je n'arrive pas à photographier des images de déchéance et de souffrance. Je photographie aussi la nature, pour susciter l'émerveillement et le respect. On ne détruit pas ce qui nous émerveille, on en prend soin. On passe à l'action. C'est une façon positive d'inspirer les gens à protéger l'environnement. La lumière est évidemment ce qui émerveille et saute aux yeux. C'est un thème fédérateur qui permet de faire des figures libres avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

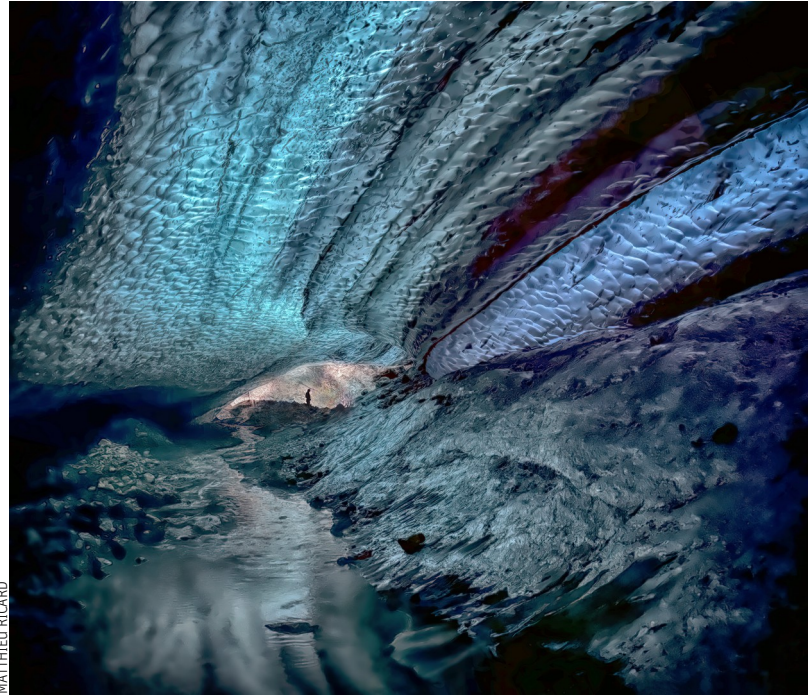
#### Qu'est-ce qu'une bonne photo ?

Joan Miro disait: "Vous pouvez regarder une image pendant une semaine et ne plus jamais y penser. Vous pouvez aussi regarder une image une seconde et vous en souvenir toute votre vie." C'est une image qui contribue à changer votre regard et que vous ne vous lassez pas de regarder. Je regarde régulièrement la création d'Ernst Haas, sans doute le photographe qui m'a le plus inspiré, et, à chaque fois, je médite sur ses images.

Dans votre livre, vous citez aussi Henry David Thoreau: "ce n'est pas ce que vous regardez qui est important, c'est ce que vous voyez"...

C'est exactement ça. À un moment donné, je me suis passionné pour les écorces. J'étais avec une amie dans un parc et je me suis aperçu que j'étais passé devant un arbre des milliers de fois, sans vraiment le regarder. Après, dès que j'en voyais un, je regardais comment était son tronc. Je dois bien avoir maintenant une cinquantaine de chouettes photos d'écorce! Donc, si l'on regarde vraiment, on trouve toujours des choses incroyables. Je ne dis pas que j'ai un regard spécial mais, quand on décide de regarder, on voit tellement de choses.

## ISLANDE La grotte de glace



MATTHIEU RICARD

"J'ai voyagé trois fois en Islande, mais ce n'est que la dernière fois, en septembre 2023, que je m'y trouvais à la bonne saison pour aller dans les grottes de glace. Elles ne tiennent que trois mois avant de s'écrouler. On est restés un quart d'heure sous le glacier Skaftafell, avant de devoir partir parce que le temps changeait. Cette photo, j'en ai rêvé pendant des années. Les couleurs sont vraiment telles qu'on les voit, c'est incroyable. J'étais trop content. Je voulais mettre cette image en couverture du livre, j'ai dit que je n'en démordrais pas – sauf que j'en ai démordu !"

## FRANCE Le maître spirituel



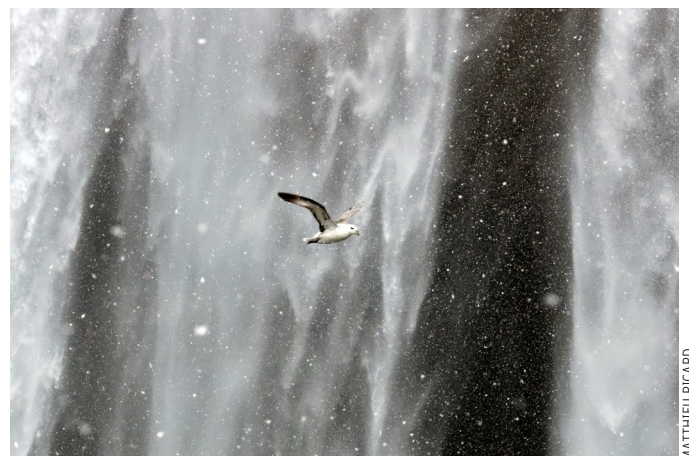
MATTHIEU RICARD

"Les maîtres spirituels ne répondent pas aux canons de beauté d'Hollywood ou de la Grèce antique. C'est la beauté de l'Éveil, la lumière spirituelle et intérieure. Les maîtres spirituels ne posent jamais, ils sont là, cela leur fait ni chaud ni froid, mais ils savent qu'une photo d'eux peut faire plaisir à des gens. Dilgo Khyentsé Rinpoché est l'un des plus grands maîtres du bouddhisme tibétain, auprès duquel j'ai vécu pendant 13 ans et que j'ai photographié, ici, en Dordogne, aux alentours de 1985. Je lis dans ses yeux une bienveillance infinie. Même s'il était parfois sévère, y compris avec moi parce que j'en avais bien besoin, c'était toujours avec une immense bonté."

### L'envers de la photo

**Nous avons demandé à Matthieu Ricard de nous raconter quelques-unes des photos, emblématiques pour lui, publiées dans son nouveau livre, *Lumière*.**

## ISLANDE Les oiseaux furtifs



MATTHIEU RICARD

"Des pétrels fulmars volaient de temps en temps devant cette chute d'eau de Skógafoss, haute de 70 mètres en Islande. C'était en avril 2014. Il neigeait, il faisait terriblement froid, j'étais gelé, j'avais un objectif de 400 mm, c'était lourd et les pétrels passaient à toute vitesse à 200 mètres de moi. Un copain me criait 'ils arrivent!', et je déclenchais. J'en ai eu deux ou trois. C'est une de ces photos qu'on a vraiment envie de prendre!"